

CAMRES
Rapport d'activité 2023

Le Camres au quotidien

Depuis 1992, l'association a pour mission première d'accueillir, d'informer et d'orienter toute personne en situation de précarité sans condition préalable. Nous assurons également l'accompagnement éducatif des personnes, menons des actions de prévention et de réduction des risques sanitaires et sociaux et luttons contre les phénomènes d'isolement et d'exclusion.

L'accueil collectif se fait dans le respect du cadre suivant :

- le respect de toute personne dans sa singularité et dans son intégrité physique et morale,
- un espace contenant et sécurisant, une temporalité régulière et une écoute professionnelle,
- la rencontre par le biais de toute médiation introduisant du tiers,
- le principe de laïcité garantissant le respect des croyances de chacun,
- le respect des lois en vigueur et des droits fondamentaux des êtres humains.

Les horaires d'ouverture sont : du lundi au vendredi de 9h30 à 12h15 et de 14h à 16h30, avec une fermeture hebdomadaire le mardi après-midi pour la réunion d'équipe et des temps de mise en place de 8h45 à 9h30 et de débriefing de 12h15 à 12h45 et de 16h30 à 17h.

2023, une année de stabilisation, de rebond... et de travaux

En 2023, nous avons été contraints de fermer au public deux semaines le temps de faire quelques travaux (et pour les congés trimestriels). Nous avons une nouvelle cuisine, refait les peintures, amélioré la configuration de l'espace d'accueil et des bureaux. Le bureau et l'équipe sont stabilisés. Le planning est resté le même que l'an dernier, mais de nouveaux projets sont en cours d'élaboration pour 2024. Des travaux de construction d'un immeuble juste en face du Camres bloquent les entrées du passage et produisent d'intenses nuisances sonores, compliquant l'accès et la tranquillité de l'accueil. Pour venir il faut passer entre les camions et les engins de chantier. Pourtant le public est au rendez-vous.

Le planning hebdomadaire

ACTIVITÉS DU CAMRES

11 PASSAGE DUBAIL
01 40 38 44 88



LUNDI

9H30 À 12H15

AIDE AUX
DÉMARCHES



14H À 16H30

ATELIER DE
CRÉATION



MARDI

9H30 À 12H15

ATELIER RENCONTRES
MUSICALES



14H À 16H30 -
FERMÉ

MERCREDI

9H30 À 12H15

ATELIER
BRUNCH



14H À 16H30
JEUX DE SOCIÉTÉ

ET

PERMANENCE CULTURELLE



JEUDI

9H30 À 12H15



ATELIER BRUNCH

14H À 16H30



ATELIER
MODELAGE

VENDREDI

9H30 À 12H15

ATELIER GALÈRES



14H À 16H30

ATELIER ECRITURE,
EXPRESSION



L'offre relationnelle

Toutes les activités proposées sont prétexte à la rencontre.

L'offre relationnelle, à laquelle les personnes accueillies adhèrent librement, est diverse et simultanée :

1. Accueil collectif sous forme d'ateliers :

- ateliers de médiation artistique (musique, arts plastiques, photographie, cinéma, modelage, écritures)
- ateliers transculturels d'expression et de conversation
- ateliers de médiation sociale (aide aux démarches)
- ateliers de médiation par le jeu
- ateliers d'éducation nutritionnelle (petits déjeuners/brunchs)
- sorties culturelles

2. Accompagnement éducatif : entretiens individuels (informels ou sur rendez-vous)

3. Accueil d'urgence : entretiens au pied levé

L'équipe professionnelle en charge de mettre en œuvre le projet de l'association est pluridisciplinaire, mixte et multiculturelle. Son fonctionnement est non hiérarchique : chacun met son expérience et ses compétences au service de l'accueil individuel et collectif.

En 2023, l'équipe salariée comprenait 5 membres :

- Rafiollah Ahmad Khail, médiateur social
- Andrea Bila, responsable administrative
- Philippe Fiquet, agent d'entretien/animateur
- Justine Fretin, éducatrice spécialisée
- Carlos Garcia, animateur social et culturel

Stéphane Arnoux, médiateur artistique/art-thérapeute, prestataire extérieur, Janka Komorova, musicothérapeute prestataire, Mara Gonzales Telmo, stagiaire art-thérapeute et Nicolas Morin, bénévole, complètent l'équipe.

Les administrateurs

Composition du CA / bureau :

- Eric Minnaert, anthropologue, président
- Manuel Borgel, danseuse-chorégraphe, vice-présidente
- Edith Viarmé, Directrice pédagogique de l'Inecat et rédactrice en chef de la revue art & thérapie
- Constance Rimlinger, sociologue, maître de conférence à Lille

Partenaires institutionnels et associatifs

Espace solidarité insertion (ESI) et accueils de jour :

- ESI Chez Monsieur Vincent (Aux Captifs La Libération)
- ESI Bichat (Emmaüs)
- Aux compagnons de la nuit

Hébergement:

- SIAO/Samu Social de Paris

Solidarité:

- Maraudes Paris Nord Emmaüs - coordination des maraudes dans le 10ème
- Restaurant solidaire Santeuil - groupe Aurore
- Kabubu - association, inclusion social par le sport
- La Cravate Solidaire - association, préparation aux entretiens d'embauche
- Au Bagage du Canal - association, bagagerie solidaire
- ASLC ASIEMUT - association, propose un service de domiciliation
- IDL (Initiatives de développement local) - épicerie solidaire dans le quartier du Buisson Saint-Louis, produits bio et en circuit court

Santé:

- ASV Paris (Atelier santé ville) - dispositif public, réductions des inégalités de santé dans les quartiers prioritaires
- EMPP (Equipe Mobile Psychiatrie Précarité)
- ESMP - séminaire de l'hôpital Sainte-Anne
- Centre médical Richerand
- Hôpital Lariboisière
- Polyclinique Baudelaire, Hôpital Saint-Louis

Accès aux droits:

- Cabinet d'Avocats Pafundi - avocats spécialisés en droit d'asile
- OFIORA-ARIANA - association d'aide aux ressortissants afghans, proposent une permanence d'accès aux droits et accompagnement social

Accès à la culture:

- Relais du Champ Social de Paris (musées parisiens)
- DDCT Pour Tous - Service de la Ville de Paris, places de spectacles et événements sportifs
- L'Odéon
- Théâtre de la Ville
- Théâtre de la Colline
- Philharmonie de Paris
- Jeu de Paume
- Pavillon Carré de Baudoin

Autres:

- IREMA - association, formations professionnelles en addictologie
- Résidence Magenta - Pension de Familles (Cités Caritas)
- CHU Chrysalide (Cités Caritas)

Des rencontres, de la joie et des mésaventures en 2023...

*Mr F, un jeune afghan, nous a longuement expliqué son accident de travail un matin de petit-déjeuner. Cela avait eu lieu il y a 3 ans et ce dernier a eu 3 doigts sectionnés, il a eu droit à de la rééducation et a pu retrouver la mobilité de sa main. Une greffe de la peau a été faite. Cependant, son employeur a disparu dans la nature et il n'a jamais eu d'indemnités...

*Un après-midi lors de la permanence jeu de société, un monsieur Nigérian s'est joint à nous, nous avons joué aux cartes. Il est revenu une semaine après et nous a montré un jeu de cartes de son pays. A cette table, un nigérian, un français, un afghan et un polonais ont joué ensemble.

*Une dame sri-lankaise vient depuis des années au CAMRES pour ses démarches administratives. Au fil du temps, une relation de confiance s'est nouée avec cette dame, qui a trois enfants, qui ont respectivement, 7, 8 et 10 ans. Un salarié de l'équipe joue aux échecs et leur a proposé des cours chaque mercredi pendant une heure. Les trois filles font preuve d'un énorme enthousiasme et viennent toutes les semaines apprendre à jouer.

*Mr D, un monsieur roumain, est une personne âgée qui perçoit l'AAH. La CAF lui a supprimé du jour au lendemain ses droits au seul motif qu'il allait devenir retraité. Il a tenté tant bien que mal de contacter avec un salarié la CNAV qui a refusé de prendre en charge son dossier. La CAF, un an après, lui a redonné l'AAH, là aussi sans explications et a refusé de qu'il touche rétroactivement ses prestations familiales. Il s'est donc retrouvé pendant un an sans revenus...Le dossier est encore en cours.

*Un monsieur afghan, s'est présenté au CAMRES, en septembre pour faire sa demande de renouvellement de titre de séjour qui prenait fin en novembre. Cependant, tout était bloqué sur le site de la Préfecture. Il était impossible de faire sa démarche en ligne. Nous avons contacté le service, mais nous n'avons jamais eu de réponses à ce problème. Maintenant, le délai est passé, il n'a pas obtenu d'attestation de prolongation et tout est maintenant bloqué. Il a dû abandonné son travail, sa CAF est bloqué aussi, et il est donc maintenant sans-papier alors qu'il a tout fait dans les règles et à l'heure. Mr N. a fait appel à un avocat, qui a déjà averti la Préfecture. Cet avocat vient de lancer une deuxième procédure en parallèle.

*Une dame française qui participait à l'atelier d'écriture est une passionnée de poésie et a ramené son book à l'équipe. Elle a pu garder des centaines d'œuvres écrites depuis les années 80 et elle s'est fait un plaisir de nous faire lire ses poèmes. Elle travaillait à

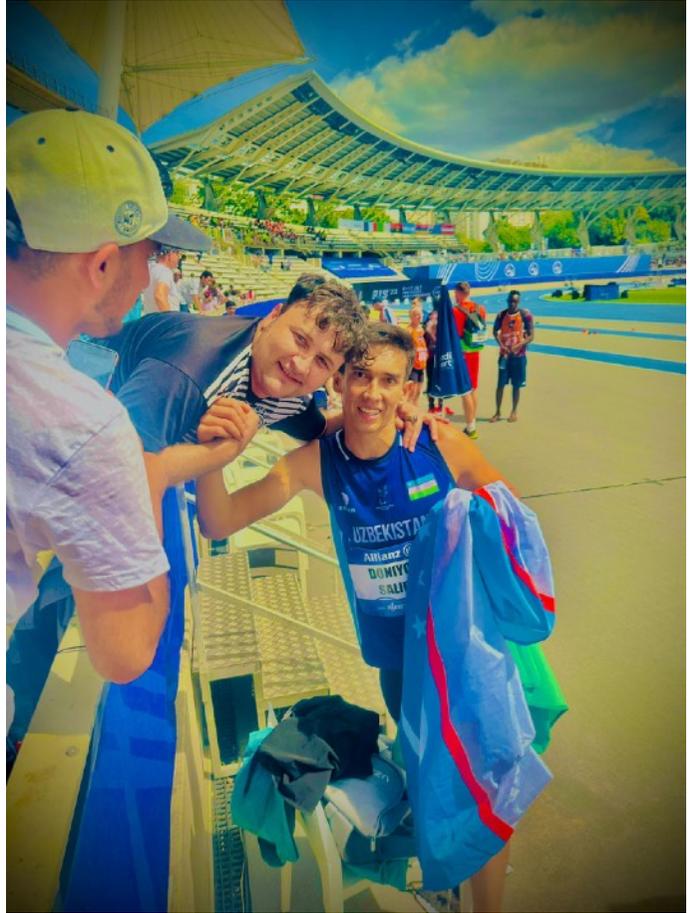
l'Express dans les années 80, et elle prend toujours beaucoup de plaisir à nous raconter des anecdotes sur cette période, sur sa vie actuelle et ses amours contrariés.

*Un jeune afghan, souhaite faire un regroupement familial. Cela fait plus de de 10 ans qu'il est en France, il maîtrise maintenant parfaitement la langue française. Il cumule plusieurs emplois, travaille 6 jours sur 7 et expliquait à un salarié qu'il a simplement le temps de nourrir son animal domestique le soir. Il espère maintenant que sa demande sera accepté et que ses sacrifices en valent la peine.

*Un Mr Afghan, Mr M. S'est marié avec une fille de son village. Il ne la connaissait pas, et nous a avoué « ne jamais avoir eu le choix dans sa vie » Il n'a pas eu le choix de naître en Afghanistan, de se marier avec quelqu'un qu'il aimait, ni même de choisir le prénom de son enfant. Ses parents ne voulaient pas que sa femme vienne en France. Lui par contre souhaitait ardemment faire un regroupement familial. Son futur enfant devait naître en février 2024, et il voulait repartir là bas en janvier pour assister à l'accouchement. Cependant, un peu avant, il apprenait que sa femme venait de perdre son bébé dans un accident de la route.

*Mr S, d'origine afghane, a pu faire venir ses quatre enfants et sa femme en France. L'un de ses fils, âgé de 17 ans, est un passionné de cricket. Il joue en ce moment dans l'équipe du PUC Paris, et son entraîneur lui prédit un futur brillant, voire professionnel dans le cricket français et européen, et il l'imagine bien intégrer l'Équipe de France. Cependant, à cause de problèmes administratifs, ce rêve risque de ne jamais se concrétiser. Il a déjà raté une mini-tournée en Espagne car il ne peut pas se rendre dans un pays étranger.

*Une dame ivoirienne nous expliquait avoir laissé ses trois enfants au pays. Son mari est décédé suite à un AVC en Côte d'Ivoire. Elle a dû partir à cause des problèmes d'héritage et des menaces de la famille de son ex-mari. Elle a des règles très douloureuses et hémorragiques. Elle a été à aux urgences et devait consulter un médecin. Mais entre-temps, elle s'est effondrée dans la rue suite à un malaise. Elle a été prise en charge pendant 3 jours, et elle est suivi par un spécialiste en gynécologie à Cochin maintenant. Ses règles restent très abondantes. Elle vivait dans la rue et au moment de l'hospitalisation, le médecin du service a appelé le 115, qui n'avait pas de places à lui proposer. L'hôpital avait donc pris la décision de prendre le relais du 115 en hospitalisant la dame. Par la suite, nous avons contacté le SIAO pour les alerter de la situation et grâce à cela, cette dame a obtenu un hébergement deux semaine après (chambre double avec cuisine), dans lequel elle est toujours maintenue.



L'accueil, une fonction primordiale

Cela fait déjà plusieurs années que je travaille au CAMRES en tant que médiateur social. Je me retrouve « en première ligne » et je m'occupe de l'accueil, mes tâches sont diverses et variées, je dois aller à la rencontre de chaque personne qui franchit le seuil, proposer un cadre convivial pour chacun dans le respect des individus, du groupe et des lieux, il faut que je sois accessible et disponible pour les usagers se présentant.

J'ai eu beaucoup de difficultés à mes débuts. Je ne maîtrisais pas la langue parfaitement, je suis d'origine afghane, et beaucoup de compatriotes m'insultaient et me me menaçaient si je leurs disais qu'on ne pouvait pas faire leurs démarches. J'ai longtemps caché tout ça à mes collègues, je ne voulais pas les inquiéter et je préférais le garder pour moi.

Prendre une décision seul était une chose impossible auparavant, j'avais toujours besoin d'avoir l'avis de mes collègues et je n'avais pas non plus envie de les déranger.

Au fil du temps, j'ai pris plus confiance en moi, je me sens maintenant de plus en plus à l'aise, je me sens de mieux en mieux pour prendre une décision, par rapport aux démarches, je sais où orienter, comment venir en aide aux personnes ayant besoin de conseils. De plus, je maîtrise de mieux en mieux le français, et cela m'aide dans le quotidien et je commence à mieux maîtriser le vocabulaire du travail social.

Cette année, nous avons fait plusieurs formations en lien avec nos activités. Nous en avons fait une sur la gestion de l'agressivité, une sur le développement social et le travail social collectif et une sur l'addictologie. Ces trois formations m'ont permis de prendre encore plus d'assurance et de développer mes capacités comportementales et relationnelles. De plus j'ai pu rencontrer d'autres professionnels du social, de partager avec eux nos expériences communes et de faire connaître notre lieu d'accueil.

Après avoir fait la formation sur le développement social avec un de mes collègues, nous avons contacté notre formatrice pour savoir si elle était d'accord de s'occuper de notre supervision mensuelle, chose qu'elle a accepté.

Une autres de mes fonctions est de garantir la sécurité du lieu d'accueil. Je dois toujours être souriant tout en étant vigilant. J'ai dû cette année faire face à de nombreuses personnes qui voulaient faire preuve de violence et j'ai pu les en empêcher en parlant avec eux et en faisant preuve d'autorité et de respect.

Je travaille en parfaite harmonie avec l'équipe et les mercredis et vendredis matins, un bénévole vient nous épauler pour s'occuper de l'accueil. Il s'agit d'une aide très précieuse car il fait toujours preuve de beaucoup de délicatesse et de patience, et il n'hésite pas à aller au contact des personnes accueillies.

J'espère que cette année, nous pourrions avoir de nouveaux bénévoles, car ils peuvent apporter du sang neuf, une autre approche et un certain enthousiasme.

Chaque mois, je vais au Restaurant Santeuil pour récupérer les cartes de restaurant solidaire que nous distribuons par la suite. Je suis ainsi en lien avec l'assistante sociale du lieu et nous faisons à chaque fois un debriefing au sujet des usagers, je lui fait des retours s'il y a des mécontentement ou des informations nouvelles. Cette année par exemple, nous avons eu affaire à un monsieur qui cumulait plusieurs cartes restaurants de différents restaurants solidaires. Nous avons donc été obligé de sévir et de prendre la décision de ne plus lui donner cette carte mensuelle.

Je participe à tous les ateliers proposés au CAMRES, que ce soit la musique, les ateliers artistiques, les permanences de jeux de société. J'avoue prendre autant de plaisir à parler avec des adultes qu'avec des enfants.

L'année 2023 m'a permis de m'affirmer, d'être plus sûr de moi. J'hésitais beaucoup, maintenant j'aide plus au niveau des démarches. Je suis devenu responsable de l'accueil, je suis garant du cadre et de la sécurité. Je prends plus la parole facilement, je me sens plus légitime, ma parole compte plus.

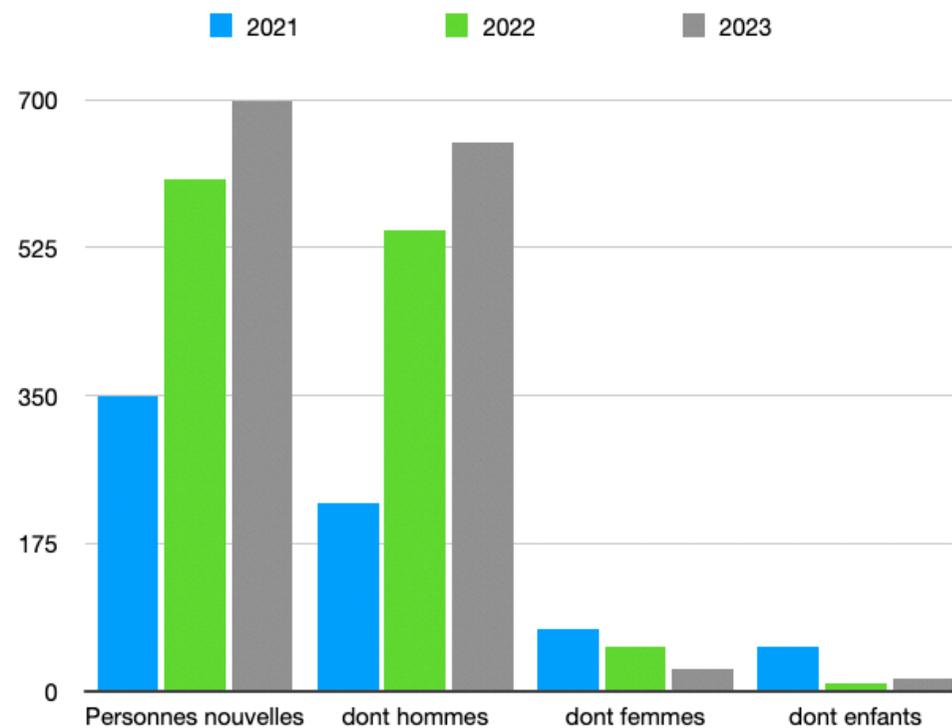
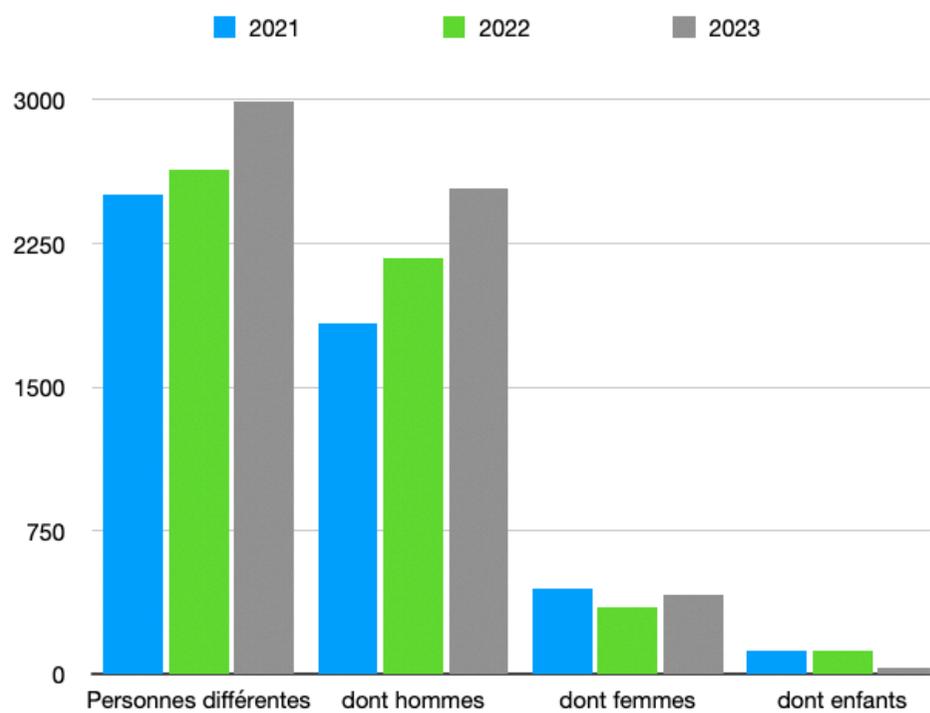
Il est flagrant qu'il y a des gens qui ne vont pas bien et qui le montre (hygiène, agressivité, odeurs, problèmes psychologiques, addictions...) et il y a toujours de la sollicitation pour des démarches, pour de la domiciliation, pour se laver, pour la recherche d'une bagagerie....Je sens bien qu'avec mon aide et avec le travail de l'équipe, les gens ressortent beaucoup plus avec le sourire.

Je connais mon positionnement, ma place, je sais ce que je dois faire et comment le faire, cela me donne beaucoup plus d'assurance et je sais comment réagir, à force de le travailler, je me rends compte comment réagir. J'arrive à mettre de la distance avec mes compatriotes. Beaucoup de gens ont confiance en nous, beaucoup de gens sont très agressifs en dehors mais grâce au cadre contenant du Camres, ils sont plus apaisés dans notre espace d'accueil.

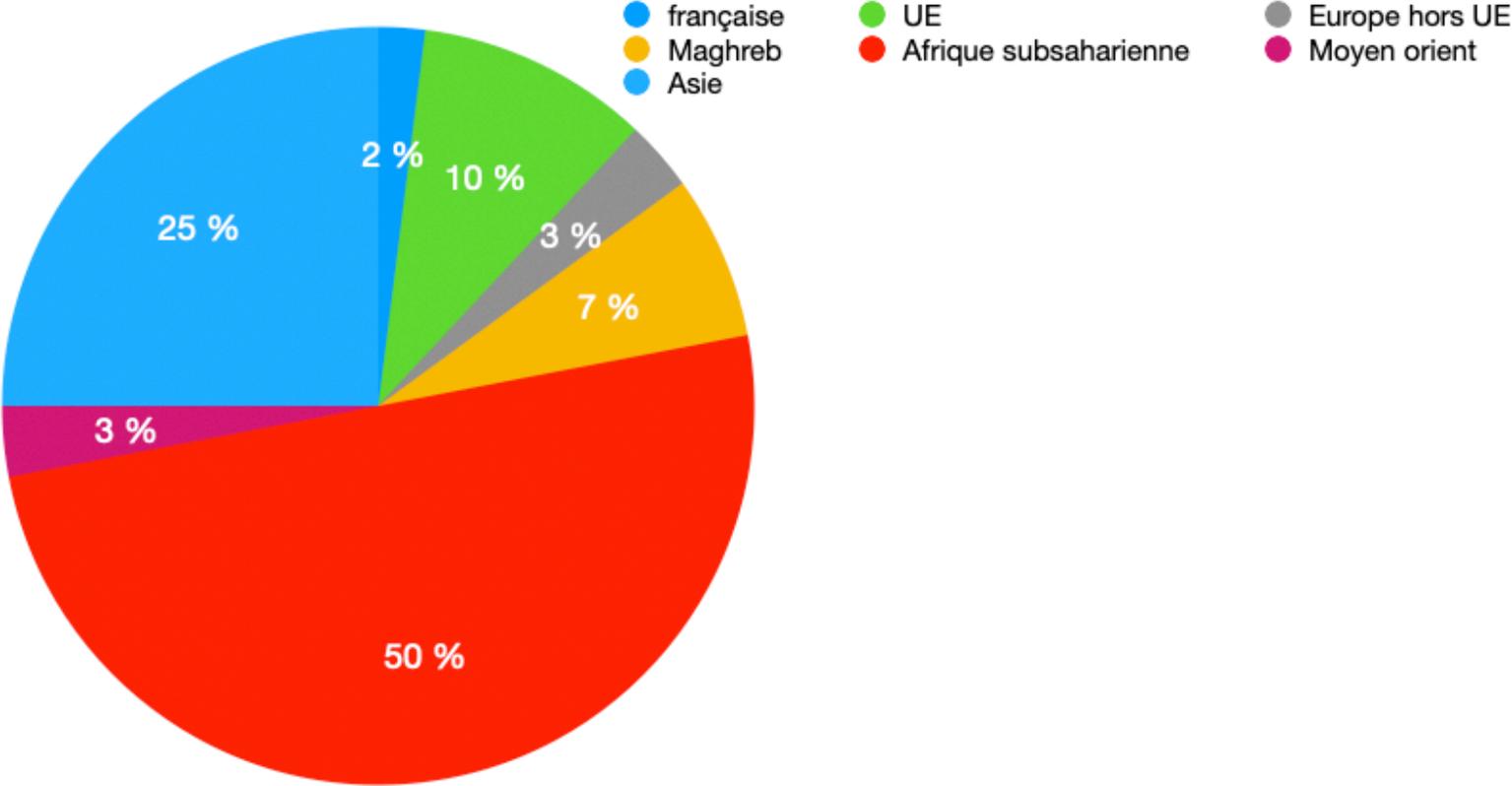
J'apprécie énormément la dimension conviviale de l'accueil. Les demandes sont très diverses, cela peut aller des problèmes de Pôle Emploi ou d'Assurance Maladie, de la recherche de cours de Français, des problèmes avec la Préfecture...Mais il y a aussi des fidèles qui viennent uniquement pour passer un moment agréable, boire un café, d'autres qui présentent leur famille arrivée en France, d'autres qui annonce l'arrivée d'un futur enfant ou l'obtention d'un logement social après des années d'attente...Ainsi, chaque personne est unique et nécessite un traitement différencié.

Rafiollah Ahmad Khail, médiateur social

Les personnes accueillies

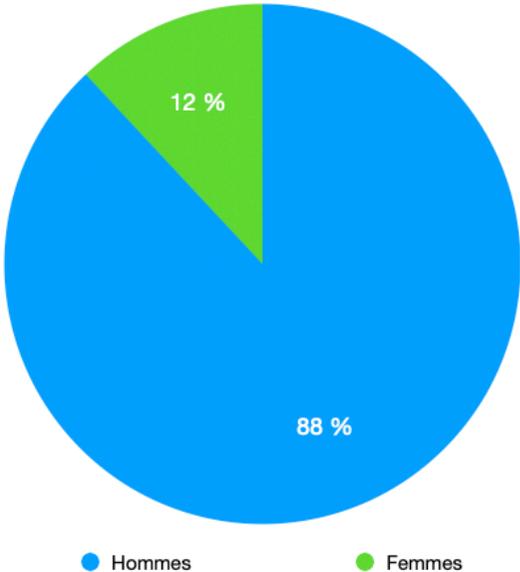
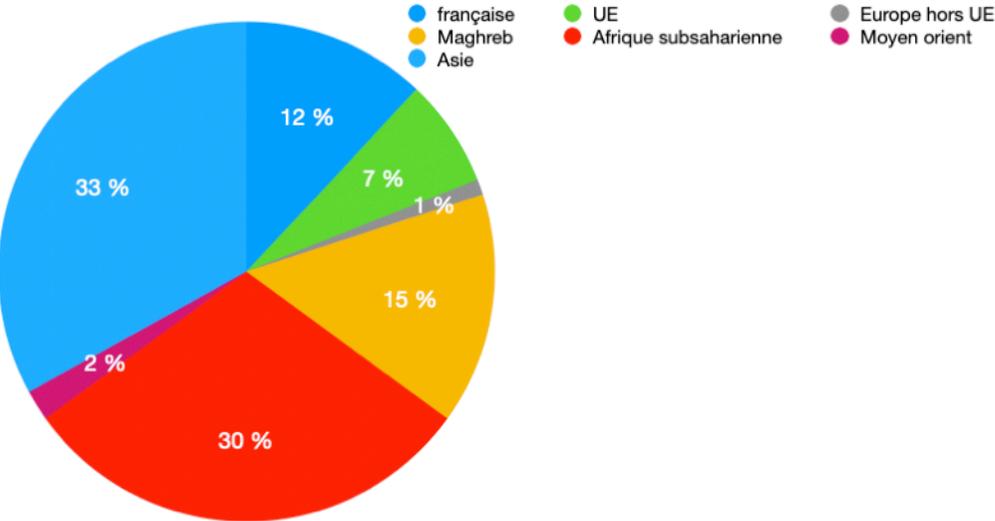


Les familles

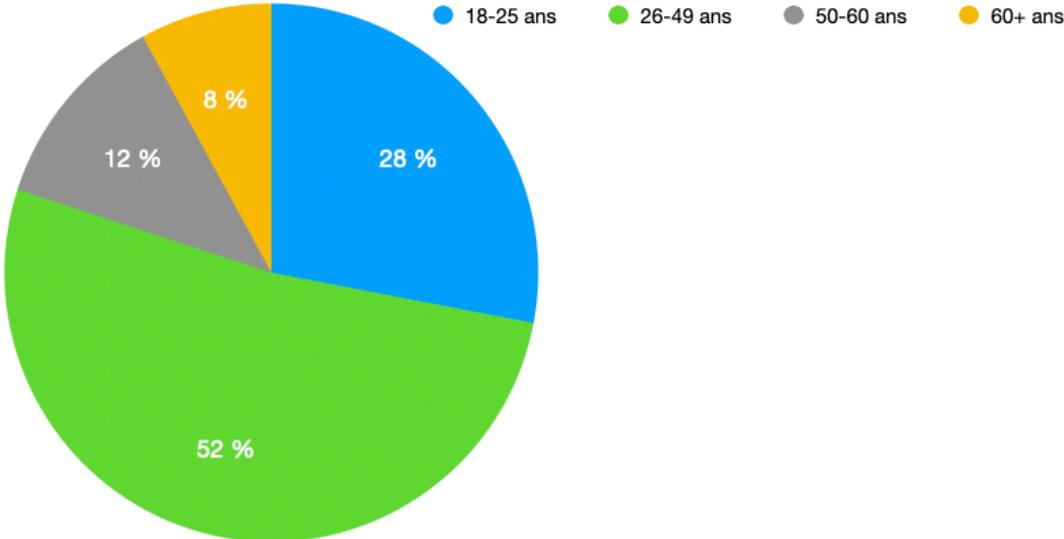


Les personnes isolées

Nationalités



Âges



Ateliers Papiers (lundi et vendredi matin sans rendez-vous)

L'atelier d'aide aux démarches administratives a toujours été une grosse demande de la part du public au Camres.

Les démarches administratives font partie des portes d'entrée à une bonne intégration en France grâce à l'ouverture de droits essentiels pour la poursuite de leur vie dans ce pays. Les sollicitations du public pour les démarches administratives, lors de ces deux matinées sans rendez-vous, se font sur des sujets multiples.

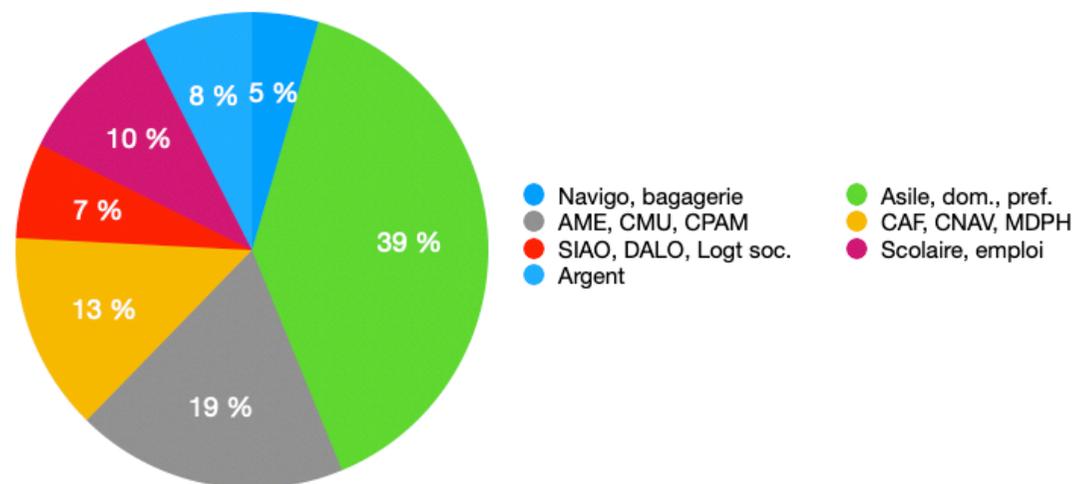
En 2023, nous avons été énormément sollicités pour les démarches auprès des préfectures pour des premières demandes ou des renouvellements de demandes de titre de séjour. La nouveauté est que la majorité de ces démarches se font sur le site internet de l'ANEF (Administration Numérique pour les Étrangers en France).

Avec ce site, nous avons eu de nombreuses difficultés, car l'obtention de documents sur cette plateforme se fait difficilement et la communication avec ses services également. Le renouvellement des récépissés ne se fait pas automatiquement ce qui entraîne des ruptures de droits pour les personnes accueillies.

Nous sommes également sollicités pour d'autres types de démarches auprès d'autres organismes publics comme l'Assurance Maladie, la CAF, France Travail, le logement social, le Navigo, etc.

Nous avons pu constater une augmentation du nombre de demandes auprès de certains organismes comme l'Assurance retraite, la MDPH ainsi que les demandes de regroupement familial.

Démarches administratives 2023



Ateliers Brunch : entre convivialité et douceur

Beaucoup d'usagers viennent exclusivement dans notre lieu d'accueil pour les démarches administratives, et d'autres aussi viennent pour profiter de nos petits-déjeuners.

Ceux-là ont toujours lieu les mercredis et jeudis matin. C'est devenu au fil du temps un lieu de rendez-vous incontournable pour beaucoup de personnes.

Depuis 2021, plus de 8 millions de personnes se heurtant à la précarité et peinant à se nourrir correctement ont fait appel à l'aide alimentaire en France.

Nous avons toujours voulu que les usagers puissent manger à leur faim et goûter de bonnes choses. Nous allons toujours acheter du pain dans une boulangerie à côté de chez nous le matin même avant l'ouverture, nous proposons des fruits de saison, des yaourts aux fruits et nature, des céréales et nos usagers ont toujours le choix entre plusieurs saveurs de confiture, que ce soit de la fraise, de la rhubarbe, de la mûre, ou de la framboise.

Il en est de même avec les boissons chaudes. Nous avons pris le parti d'acheter nos thés chez Mariage Frères et nous proposons différents types de thés (thé vert, thé vert agrémenté d'agrumes, du thé noir, du thé aux saveurs sucrées où se répandent mangues, litchis et autres fruits exotiques...).

Nous souhaitons proposer de la qualité, et que tout le monde en profite, il n'y a pas d'un côté les salariés et les personnes accueillies de l'autre. C'est pour cela que nous voulons mener cette démarche d'amélioration de la qualité nutritionnelle des produits distribués.

La gastronomie est un langage universel, et manger sainement est aussi un droit universel. Nous faisons beaucoup de prévention, nous nous inquiétons beaucoup pour certaines personnes et nous leurs donnons tout type de conseil. Avoir accès à une alimentation de bonne qualité est la première des choses pour limiter les problèmes de santé comme le diabète ou les maladies cardiovasculaires .

Nous essayons toujours d'instaurer une ambiance conviviale et nous voulons que nos usagers se sentent à l'aise. Cela passe par le choix de la musique, qui peut être décidé par les membres de l'équipe, ou par les usagers même qui souhaitent nous faire découvrir leurs goûts musicaux. C'est ainsi que nous avons pu écouter de la musique algérienne des années 60, de la musique afghane, voire même de la pop-music des années 80 joué par des groupes maintenant tombés dans l'oubli.

Ces petits-déjeuners nous permettent de voir l'humeur du jour, de prendre plus de temps pour discuter. Cela nous a permis de mieux connaître certains usagers. Un jeune malien, d'habitude si réservé, a passé beaucoup de temps à se confier, à parler de sa famille au Mali, de ses rêves d'intégration en France. Cela passait par avoir des papiers, qui lui permettrait par la suite d'avoir un travail, une voiture, une maison et des terres au Mali et aider sa mère restée au pays.

Ce temps de petit-déjeuner réunit tout type de personnes, de tout âges et nationalités. Le but de ces petits-déjeuner est de nourrir le corps et l'humain. C'est aussi une porte ouverte qui permet d'expliquer à nos accueillis quels sont nos différents ateliers, notre fonctionnement et cela nous permet aussi de savoir quelles sont les envies de chacun.

Un certain nombre d'usagers était curieux de visiter l'Aquarium Tropical et le Musée de l'Immigration, et nous avons organisé une sortie pour faire la visite avec eux. D'autres désiraient voir des films, nous avons décidé de proposer ainsi trois films et le public pouvaient ensuite voter pour le film de leur choix.

Un autre nous a confié son désir d'aller au Bourget et voir des avions, et nous allons mettre en place cette sortie en 2024 pour visiter le Musée de l'Air et de l'Espace.

Il est certain aussi que la grande majorité des personnes venant nous voir sont des gens en souffrance. Pas forcément physique, mais psychologique. Beaucoup d'entre eux ont besoin de parler, de se détendre, d'avoir une vraie conversation. Cela va donc plus loin que prendre un simple café chaud.

Ainsi, un monsieur somalien m'avait confessé adorer le bruit, se retrouver au milieu des gens car il passait ses nuits dehors seul, dans le froid et le silence, et écouter des gens rire lui faisait du bien. Un autre, un habitué qui arborait toujours un sourire et qui faisait preuve de beaucoup de discrétion, m'avait un jour demandé si la solitude se soignait, et il enchaîna sur ses problèmes familiaux, sa tristesse de ne pas avoir de nouvelles de son fils, que la solitude lui pesait.

Ces petits-déjeuners sont devenus un vrai espace de rencontre, et se déroulent dans notre salle d'accueil, qui est l'âme de notre Association.

Nous souhaitons en 2024, continuer à proposer des produits de qualité et diversifier encore notre offre.



Deux vignettes sociales et éducatives

Monsieur F :

Monsieur F est un Afghan de 44 ans et vit en France depuis le 08/05/2011. Il fréquente le Camres depuis le 21/05/2014. Il obtient la protection subsidiaire le 26/06/2013 suite à des violences des talibans à son encontre.

Monsieur F a vécu de nombreuses années dans la rue (pendant sa demande d'asile et après celle-ci). Durant cette période, il passait énormément de temps au Camres pour rencontrer ses compatriotes et être en lien avec l'équipe. Par la suite, Monsieur a obtenu un logement social dans le Val d'Oise, qu'il a accepté dans un premier temps. Mais son intégration sur place ne s'est pas bien passée et Monsieur a préféré retourner vivre dans la rue sur Paris.

Puis le 13/04/2018, Monsieur F est hébergé dans un foyer Coallia dans le 14ème arrondissement où il vit seul dans un studio. Monsieur est très heureux de vivre dans cet endroit où il a ses habitudes et ses repères, au point d'avoir refusé plusieurs propositions de logements sociaux.

Monsieur F est également très proche de son frère qui vit dans la banlieue de Strasbourg depuis une dizaine d'années avec sa femme et ses enfants (un modèle d'intégration réussit en France.). Monsieur compare régulièrement sa situation à celle de ce dernier en indiquant que la réussite de celui-ci serait due à l'obtention de la nationalité française. Monsieur F a donc demandé la nationalité française qui lui a été refusée.

En 2021, Monsieur F a eu plusieurs arrêts de travail suite à une chute sur un chantier. Il a eu pendant des mois le dos bloqué et de fortes douleurs (toujours persistantes), l'empêchant de reprendre une activité salariée.

Par la suite, l'équipe a eu de nombreux échanges avec son médecin traitant et des professionnels du médical pour comprendre son état. L'équipe a pu conclure à la possibilité que la douleur physique de monsieur F n'était pas uniquement due à son accident, mais qu'elle était aussi le réveil du psychotraumatisme de sa vie en Afghanistan et en Iran.

Nous avons échangé avec Monsieur sur ce sujet, mais celui-ci n'a pas compris ou pas voulu comprendre ce qui lui était expliqué. Il a tout de même accepté de voir un médecin psychiatre afin de pouvoir en parler.

Finalement, nous avons découvert que les séances avec ce psychiatre n'étaient destinées qu'au remplissage d'une demande de reconnaissance à la MDPH pour ses douleurs au dos.

Depuis novembre 2022, Monsieur F a été reconnu handicapé par la MDPH et bénéficie de l'AAH et d'une reconnaissance RQTH pour le travail. À travers l'acquisition de ce statut d'adulte handicapé, Monsieur a réussi à obtenir une reconnaissance en tant qu'individu à part entière.

Aujourd'hui, Monsieur F parle mieux le français et est beaucoup plus autonome pour ses démarches en sachant mobiliser les bons professionnels autour de lui. L'équipe reste présente à ses côtés afin de lui apporter le soutien moral dont il a besoin. Nous espérons que Monsieur F pourra se soulager du poids de son psychotraumatisme afin de pouvoir continuer à s'ouvrir aux autres et à réussir pleinement son intégration en France.

Famille M :

Depuis le rapport d'activité de 2021 du Camres, vous avez pu suivre l'histoire de Monsieur M, arrivé d'Afghanistan avec son fils en 2019. Ils avaient obtenu le statut de réfugié le 31/08/2021.

Puis en juillet 2022, le reste de sa famille est arrivé en France (sa femme, ses deux filles et ses jumeaux) et on réussit leur intégration avec brio. Tous les enfants étaient scolarisés et sont d'excellents élèves.

En avril 2023, Monsieur M a partagé un repas avec l'équipe salariée et le président de l'association afin de nous remercier de l'accompagnement réalisé au Camres. À cette occasion, nous avons pu en apprendre plus sur son histoire et sa famille ainsi que sa vie en Afghanistan. Enfin, l'équipe a appris que durant les vacances de la Toussaint 2023, la famille a emménagé à Cherbourg grâce au dispositif du Dihal. Ce dispositif permet aux personnes ayant un statut de bénéficiaire de protection internationale d'obtenir un logement en dehors de la région parisienne.

Fretin Justine
Educatrice spécialisée

La médiation artistique

Nombre total d'ateliers en 2023 : 79

Ateliers	Personnes	Présences	Implications régulières	Demandes de soin	Remobilisation sociale	Acc. individuels
Image(s)	142	332	52	11	25	17
Rencontres musicales	181	362	82			
Echecs	42	42	18			
Cinéma / studio	34	34	14			
TOTAL	399	770	166	11	25	17

En 2023, le nombre d'ateliers est en légère baisse du fait de travaux et congés de l'équipe qui ont réduit le nombre de jours d'ouverture au moment des ateliers.

Néanmoins on observe une stabilité du nombre de personnes impliquées, pour certaines depuis plusieurs années. De nouvelles personnes se sont régulièrement impliquées avec une hausse sensible du nombre de remobilisations sociales ou professionnelles. Il est notable que certaines périodes ont connu de plus grandes fréquentations que d'autres, les travaux de l'immeuble en construction devant le Camres ayant affecté globalement la fréquentation aux moments de pics de bruit et de perturbations de l'accueil en terme d'occupation de l'espace par des engins de chantier. Les grèves ont aussi joué sur l'accueil. Il est également à noter que la fréquentation est stable lors de longues périodes d'ouvertures et met du temps à se re-stabiliser après une fermeture de plus de quelques jours. En conséquence, il est essentiel d'avoir 1 ETP (personnel d'écoute et d'accueil) en plus pour garantir une ouverture constante.

Les demandes de soins sont stables mais peinent toujours à trouver ensuite une régularité dans le suivi, du fait des difficultés des personnes, et de nos difficultés à les orienter dans un contexte de dégradation de l'offre de soin, en particulier psychique. C'est la raison qui nous a poussé à mettre en place un nouveau projet en 2024, avec l'embauche d'une psychologue (en temps partiel) et la mise en place d'ateliers d'art-thérapie mutualisés avec nos partenaires. De cette façon nous espérons contribuer à une alliance thérapeutique plus large et durable, en conscience de la nécessité pour les personnes de commencer une démarche de soin là où elles ont déposé leur confiance.

L'atelier cinéma et l'atelier studio concernent un petit nombre de personnes, étant des espaces de création accompagnée individuelle sur le temps long.

L'atelier « rencontres musicales » : des voix et des présences

Cette année l'atelier d'exploration et d'improvisation musicale est devenu, plus encore que les années précédentes, un temps fort de la semaine. C'est d'abord un moment de convivialité, une modalité particulière d'accueil. Une demi-heure avant que l'atelier commence, on installe les instruments, invitant les personnes à découvrir et explorer ceux-ci. Nous formons ensuite un cercle ouvert, qu'il est possible de rejoindre à tout moment. Les plus curieux, ou les plus habitués, viennent dès le début pour une relaxation, un moment de méditation, d'écoute du souffle et des émotions en soi, ou un bain sonore musical, une plongée dans une musique modale au piano. Puis, presque sans mots, les participants, équipe d'accueil et accueillis, tous à la même enseigne, *jouent*. C'est le même mot pour désigner le fait de jouer de la musique, ou de jouer à un jeu, avec l'autre, en acceptant les règles, en prenant sa place tout en laissant l'autre faire de même. Aucune performance n'est attendue. Des moments de chaos se résolvent dans des moments d'harmonie, des moments d'ensemble, des moments de rythmes communs, ou plutôt de temps communs soutenant des rythmes venant des quatre coins du monde.

Cette année, on a pu observer une grande régularité de quelques participants, formant un noyau dur solide, accueillant. Grâce à cela, nous avons pu nous aventurer de plus en plus dans la voix. Chanter ensemble, oser sortir sa voix, accueillir les résonances dans son propre corps, vibrer avec les autres, c'est accepter d'être présent avec plus d'intériorité, d'être présents à nos émotions, et de les partager, sans jamais en dévoiler quoi que ce soit d'autre que cette manifestation singulière de soi, dans l'instant présent.

En dehors du cercle, vont et viennent les accueillis du jour. Certains se posent, écoutent, se mettent en mouvement, parfois nous rejoignent. Un usager fait la « pub » de l'atelier auprès des autres en disant « c'est le moment du concert, ça fait du bien ». L'effet de l'atelier gagne jusqu'à ceux qui ne participent pas encore. Et pour ceux qui jouent dans le cercle, il n'est pas rare de terminer par un long silence, restant là à se regarder les uns les autres, conscients d'avoir vécu quelque chose de fort ensemble, qui manifeste notre présence au monde, notre profonde existence, reconnue et accueillie par le groupe avec toute la bienveillance et le non jugement qui manquent au dehors. C'est le lieu où l'on s'autorise, alors, à ressentir.

En cela, c'est plus qu'une médiation, un prétexte au lien social, un moment de remobilisation faisant appel à de nouvelles ressources. C'est aussi un temps qui réalise profondément les valeurs, si théoriques le reste du temps, de l'égalité (tous dans la même apparente impossibilité de faire qui se change en joie de faire ensemble, hommes femmes, étrangers ou non...), la liberté (d'aller et venir, d'être dans et hors du cercle, d'exprimer ce qu'il y a en nous...), et cette fraternité qui se sent sans équivoque, dans ce moment vibratoire, où les origines, les cultures, les différences, sont des richesses qui se rencontrent dans l'harmonie.

La peinture comme cheminement vers soi

Un jeune homme n'a presque jamais manqué un atelier du lundi après-midi. Les premières séances, il découvre le médium peinture, qu'il n'avait jamais expérimenté. Il dit : « c'est fou, je peux exprimer ce que je ressens, et ça ne fait pas mal ». Je lui propose différentes techniques, au pinceau, au couteau. A chaque consigne du jour, il résiste, mais il expérimente : un paysage intérieur, un jeu avec les couleurs, sans attendre de forme, un travail autour de la ligne, de la tâche, des contrastes... Après plusieurs mois de participation, il se voit proposer un cycle qui se continuera de septembre à décembre : aborder le portrait à la manière de Léonard de Vinci. Rien moins que ça ! La fameuse technique du Sfumato : dessiner sans traits ni lignes, ni points, par contours atténués estompés, manifestations picturales de l'ombre et de la lumière. De semaines en semaines, les murs du Camres se recouvrent de visages, de présences, de caractères, de plus en plus forts dans les regards. C'est d'abord un travail aux pastels, à la craie, au fusain. Puis, vient le passage à la peinture. Oser barbouiller, pousser la matière, rater et recommencer, se confronter à des figures de l'histoire de l'art, en expérimentant des cheminements. Le jeune homme est invité dans une autre structure à exposer. Il prend confiance. Toujours régulier, il ose aller vers de nouveaux territoires, et peu à peu apparaît un style, une façon de regarder et de décrire le monde, d'appeler des présences à prendre dans la vie dans le tableau. La technique est réinterprétée. Ça devient *pop*, avec des couleurs vives, primaires, des contrastes, et toujours une attention soignée aux regards. En cherchant à copier, c'est autre chose qui est apparu, qui apparaît de plus en plus : la singularité d'un regard, d'un artiste qui cherche, et qui en chemin, trouve des réalisations qui occupent l'espace pictural du lieu, où chacun, chaque peintre d'un jour, d'un mois ou d'une année, a sa place, durable, dans les lieux et sur les murs, où il est exposé. On peut dire que c'est un basculement social: parce qu'il avait faim, il a trouvé un restaurant social, où on lui a parlé des ateliers. Pour y trouver du lien, essayer, s'occuper, il a rencontré la peinture, et par là, un chemin de réalisation manifeste durablement un progrès, une affirmation de soi dans le style, une identité d'artiste qui recouvre la précarité. N'est-ce pas un lieu commun, la précarité de l'artiste ?

Stéphane Arnoux, médiateur artistique en relation d'aide, art-thérapeute

L'atelier d'écriture

S'isoler du monde et écrire.

L'atelier d'écriture a lieu tous les vendredi après-midi au Camres.

Tout atelier démarre par un tour de table. Ce temps de présentations et d'échanges informels est important pour développer une relation de confiance au sein du groupe. Il est toujours agréable de savoir dans quelle disposition sont les usagers avant de commencer un atelier.

Les temps d'écriture doivent être adaptés au profil des participants. Écrire nécessite beaucoup de concentration et c'est pour cela que nous avons plutôt pris le parti de fragmenter l'écriture sur plusieurs temps courts afin de favoriser la créativité et éviter les blocages.

Les propositions d'écriture doivent être imaginées pour stimuler l'imagination. Nous essayons de proposer des sujets qui ont un lien avec l'actualité (la rentrée de septembre, les fortes chaleurs, la Coupe du Monde de Rugby, le couronnement du Roi Charles d'Angleterre...) ou de proposer des jeux d'écriture en utilisant des supports comme le scrabble, des dés, des cartes, des livres... Cela doit être vivant, interactif, il faut réussir à surprendre et intéresser les participants et nous devons avoir un rôle de de facilitateur d'écriture.

Cela peut se faire en reformulant la proposition d'écriture, en posant des questions ou en mobilisant des images pour enclencher l'écriture.

La lecture des textes produits en atelier se fait sur la base du volontariat et nous devons veiller à installer un climat propice à l'écoute et au partage. Chaque lecture peut donner lieu à une discussion collective, où nous invitons les participants à donner leur sentiment sur le texte. Avec la lecture, l'atelier est aussi l'occasion de développer l'expression en public, l'esprit critique et la capacité d'écoute des participants.

L'atelier se termine par un un petit débriefing. Nous faisons tous ensemble le point sur ce qui a été produit durant l'atelier, ce qui a plu, moins plu, ce qui pourrait être proposé une prochaine fois....

La qualité d'animation d'un atelier dépend beaucoup de notre posture. En encourageant la créativité des participants, on les conduit vers une réalisation d'écriture.

Nous sommes ainsi garants du bon déroulement de l'atelier. Il faut veiller à la bonne réalisation de l'objectif et à ce que chaque participant soit suffisamment aidé et guidé (en gardant un groupe relativement homogène dans son rythme d'avancement). Certaines personnes auront tendance à ne pas écouter l'autre, à prendre la parole plus souvent, ou à parler et faire des commentaires alors que l'exercice n'est pas terminé. Il s'agit de faire respecter le cadre et que chacun se respecte aussi.

Le passage de l'écrit à l'oral, du travail individuel à la dynamique collective, est parfois source d'inquiétude (timidité, manque de confiance en soi ou crainte des moqueries...). Pour faciliter la lecture ou proposer une vue différente, on peut aussi proposer de faire lire par un tiers (participant, intervenant) le texte d'un des participants. Il est toujours étonnant d'écouter sa propre création par quelqu'un d'autre, une personne différente s'approprie votre texte et cela produit toujours quelque chose de positif en nous. En lisant un texte, on fait toujours attention à bien se concentrer sur le débit, l'articulation, le volume, l'envie de faire comprendre aux autres le sens du texte. Beaucoup de participants lisent très vite leur textes, pour passer à autre chose ou bien parce qu'ils ne se rendent pas compte de la qualité de leur texte, et en faisant de tels efforts, si simples en apparence, un texte pouvait prendre une autre ampleur.

Avec cet atelier, on se retrouve avec des gens de notre quotidien, mais dans ces moments là, on vient les rencontrer de façon plus profonde dans un domaine que nous n'explorons pas forcément.

Ainsi, cet atelier permet des chemins de traverse pour parler de soi. Par ce simple biais, j'ai pu en apprendre plus sur beaucoup de participants, que ce soit au sujet de leur passé, de leur vie quotidienne, de leurs goûts personnels. L'atelier d'écriture peut aussi déboucher sur des échanges, sur nos coups de cœur ou des souvenirs de lecture.

Une participante m'a ramené les anciens poèmes qu'elle écrivait par exemple, un autre monsieur nous avait expliqué ses conditions de vie dans sa résidence et les diverses agressions qu'il avait subi, nous pouvions parler des divers sujets d'actualité, de culture (Anatomie d'Une Chute méritait-il cette Palme d'Or ?)

Il y a cette idée de prendre du plaisir à être ensemble. Ce plaisir partagé est très bénéfique. On prépare l'atelier en pensant aux autres, à ce qu'on va dire. Il y a toujours cette curiosité d'aller vers autrui.

Cet atelier comme les autres que nous animons en dit long sur la recherche d'autres façons de faire société. On essaie de se réapproprier des endroits où la parole fait sens. L'écriture est un très bon support pour se parler, parce que ça parle de nous mais aussi des autres.

Carlos Garcia, médiateur social et culturel



La médiation culturelle au Camres : *Un chemin vers les découvertes*

Notre permanence culturelle existe depuis plus de 10 ans, et nous avons fait beaucoup d'efforts pour tenter de diversifier le plus possible nos offres.

Cette année, nous avons continué notre partenariat avec le Théâtre de l'Odéon et le Théâtre de la Ville.

Nous avons proposé plus de 21 spectacles de théâtre cette années. Les usagers ont pu avoir l'occasion de choisir entre 6 spectacles à l'Odéon et aux Ateliers Berthier et plus de 15 spectacles au Théâtre de la Ville (Théâtre du Châtelet, Théâtre Sarah Bernhardt, La Coupole, les Abbesses).

Ce que nous souhaitions était de proposer des pièces de théâtre, des concerts et aussi de la danse. Nous voulons proposer plus de choix, ouvrir les esprits des gens, montrer différents types de spectacles.

Cette année, nous avons vu que l'artiste sénégalais Youssou N'Dour allait faire plusieurs dates au Théâtre de la Ville. Nous avons un public francophone fidèle déjà friands et curieux, mais c'était l'occasion rêvée de pouvoir proposer une sortie à d'autres personnes qui viennent régulièrement dans notre association.

Nous recevons beaucoup de personnes d'origine malienne ou ivoirienne, des mères isolés avec enfants, des couples qui étaient encore il y a quelques mois sans abri...Le fait de pouvoir leur proposer de voir un artiste africain dans un lieu tel que le Théâtre du Châtelet était une très belle opportunité. Certains avaient peur de se perdre, de ne pas être à l'heure...Et finalement, nous avons eu des retours très enthousiastes.

Nous avons aussi voulons proposer des sorties dans Paris. Étant un relais du Champs Social, nous avons la chance de pouvoir visiter de nombreux lieux culturels dans la capitale.

Nous avons voulu visiter le Panthéon car c'est un droit rempli d'Histoire, en plein milieu de Paris, nous avons aussi été par exemple au Musée de l'Immigration car cela touche tout le monde et c'est un sujet qui est toujours d'actualité, nous avons visité l'Aquarium Tropical situé dans le Musée car beaucoup d'usagers ne se sentent pas forcément à l'aise dans un musée mais peuvent être très curieux de voir des animaux exotiques.

De même, nous avons voulu visiter la Crypte Archéologique pour visiter ce lieu méconnu et voir aussi Notre-Dame. Le Musée Carnavalet venait de rouvrir et c'était l'occasion de visiter ce lieu qui conte l'histoire de Paris. Et nous avons visité deux fois cette année le Quai Branly, vu l'exposition sur les kimonos et Bollywood. Et quel plaisir de voir la surprise des gens lorsqu'en parcourant le musée, ils tombaient sur des objets venant d'Afghanistan, du Mali ou du Pérou.

Nous avons aussi beaucoup mis l'accent sur le sport et cette année, grâce à la DDCT, nous avons pu proposer 14 évènements sportifs, cela allait du volley-ball, au rugby, au handball ou même du Beach Volley. L'un des temps forts de cette année fut d'assister aux Championnats du Monde de Para-Athlétisme.

Au premier abord, pas mal d'usagers étaient réfractaires à l'idée du voir des sportifs handicapés. Nous avons tout de même pu être une dizaine de personnes le premier jour à assister à ces Championnats et la surprise fut immense pour beaucoup. Le fait de découvrir un stade est en soi déjà impressionnant, regarder du sport en direct n'a rien à voir avec le voir à la télévision et pouvoir en plus voir en action des athlètes atteints de handicap visuel, mental ou physique est particulièrement émouvant et excitant, car l'esprit de compétition était omniprésente, tout comme le respect entre les athlètes.

Grâce au Cinéma Indépendants de Paris, nous avons pu aussi faire deux sorties au Cinéma et assister à des projections en lien avec le sport. Nous avons pu voir un documentaire sur le foot féminin et un film sur le roller-derby, et il y avait un débat ensuite avec des associations qui mettaient en avant ces activités sportives.

La musique n'est pas non plus oublié. La Philharmonie de Paris propose des places aux relais du Champs Social. Nous avons assisté à deux spectacles cette année. J'ai pu discuter par hasard avec des usagers d'origine péruviennes de musique classique et ils étaient très enthousiastes à l'idée de découvrir ce lieu. C'était un moment très agréable, je découvrais une autre facette de leur personnalité et en regardant le programme de la Philharmonie à la fin du spectacle, l'un d'eux me disait qu'un ténor Péruvien, Juan Diego Florez allait faire un concert là bas et qu'ils tenteraient d'avoir de places pour aller le voir. Cette année, nous avons obtenu 10 places pour aller à un concert en Juin et ils sont déjà ravis d'y aller.

Ces sorties diverses ont permettent de passer un moment convivial, c'est un vrai générateur de lien social. Nous avons pu développer une autre forme de relation, par le biais de ces actions diverses, avec les personnes accompagnées et nous avons pu ainsi envisager le travail d'insertion social sous un angle nouveau.

La permanence culturelle et ces temps d'animation collectif viennent en appui à la relation d'aide individuelle. Les temps d'échange générés lors de la permanence et des sorties permettent bien souvent de faire le lien entre la sphère culturelle et la sphère sociale : le degré de resocialisation retrouvé, le travail sur l'estime de soi... Autant de curseurs favorables au processus d'insertion.

Cette année est celle des JO à Paris, beaucoup de nos usagers sont enthousiastes à l'idée d'assister à ces compétitions et et nous espérons avoir des places.

Carlos Garcia, médiateur social et culturel

Culture et Sport 2023

THEATRE

21 Spectacles répartis entre :

L'Odéon

6 spectacles à l'Odéon et aux Ateliers Berthier : 95 places distribuées.

Et le Théâtre de la Ville

15 spectacles (Théâtre de la Ville Sarah Bernhardt, Les Abbesses, Théâtre du Châtelet) 134 places distribuées

60% femmes 40% Hommes

Public en grande majorité francophone et plutôt âgée (entre 45 et 75 ans)

SPORTS

14 Evenements Sportifs:133 places distribuées

Basket : Janvier 2023 10 places Paris Basket/Strasbourg

Volley féminin Mariannes 5 places Mars

Handball Féminin Paris 92 : 10 Places février

Rugby Stade Français 5 places 19 février

Championnat du Monde Para Athlétisme : 12 et 13 juillet 7 et 15 places

Rugby Fauteuil 10 Places 18 octobre

Beach Volley Roland Garros : 28 septembre 2023 5 places

Volley Ball Féminin Mariannes 24/10 10 places

Volley Ball Masculin 28/10/10 places

Rugby Stade Français 4 Novembre 10 places

Volley Féminin 4 Novembre 10 places

Volley Féminin 17 Novembre 10 places

Rugby Stade Français 18 novembre 7 places
Rugby Stade Français 3 décembre 9 places

*80% d'Hommes et 20% de Femmes
Public allant de 18 à 65 ans, très cosmopolite.*

CONCERTS

2 Concerts à la Philharmonie de Paris

Philharmonie 10 places 05/04/2023
10 places le 30/11/2023

*50 % d'Hommes et 50 % de Femmes
Public allant de 40 à 75 ans, en majorité francophone*

SORTIES

7 Sorties

Expo Quai Branly 12 avril 2023 10 places
Promenade au Bois de Boulogne et Bagatelle : 20 personnes
Musée de l'Immigration 18 juillet 15 places
Aquarium Tropical 18 août : 15 places
Panthéon 11 Juillet : 20 places
Musée Carnavalet : 7 septembre 15 places
Crypte Archéologique : 20 septembre 15 places

*60 % d'Hommes et 40 % de Femmes
Public très varié, allant de 2 à 75 ans.*

CINEMA

Les Cinémas Indépendants de Paris nous ont offert des places pour aller voir 2 films sur le thème du sport.

Cinéma Luminor Foot Féminin Pas là pour danser 28 juin : 15 places

Cinema Studio des Ursulines 10 juillet (Bliss) 15 places

60 % d'Hommes et 40 % de Femmes

Public de tout âge, allant de 2 à 75 ans là aussi.

L'action culturelle en chiffres entre 2021 et 2023

	<u>2021</u>	<u>2022</u>	<u>2023</u>
Théâtre de l'Odéon/ Atelier Berthier	8 spectacles/185 places distribuées	12 spectacles/ 275 places distribuées	6 spectacles à l'Odéon et aux Ateliers Berthier / 95 places distribuées
Théâtre de la Ville (Espace Cardin/Théâtre des Abbesses/Chapiteau de la Villette)		12 Spectacles/ 104 places distribuées	15 spectacles/ 134 places distribuées
Sport	4 évènements sportifs 28 places distribuées	7 évènements sportifs 57 places distribuées	14 évènements Sportifs: 133 places distribuées

Sorties culturelles / Champ social	Tour Montparnasse 15 places	Jeu de Paume 10 places	Expo Quai Branly 10 places
	Ballons de Paris 15 places	Institut Monde Arabe/ Les Juifs d'Orient 15 places	Promenade au Bois de Boulogne et Bagatelle : 20 personnes
	Bateaux Mouches 20 places	Sortie Mairie 10eme Expo Photos/Ce que les Afghanes ont à nous dire 10 places	Musée de l'Immigration 15 places
	Cinéma Indépendants de Paris 20 places distribuées	Une Épopée Afghane, Carré Baudoin 15 places	Aquarium Tropical 15 places
	Visites Bibliothèque Françoise Sagan 10 personnes	Visite de la Maison de Victor Hugo 10 places	Panthéon : 20 places
		Musée Orsay 15 places	Musée Carnavalet : 15 places
		Musée de l'Orangerie 13 places	Crypte Archéologique : 15 places
		Musée de la Vie Romantique 15 places	
		Jeu de Paume 10 places	
		Fondation Louis Vuitton 15 places	

Sorties Cinémas, grâce aux Cinémas Indépendants de Paris			*Bliss 15 places *Documentaire sur le Foot Féminin/Pas là pour danser 15 places
Philharmonie de Paris	1 spectacle 10 places distribuées	2 Spectacles 20 places distribuées	2 Spectacles 20 places distribuées
Personnes concernées par la permanence culturelle	140 personnes concernées par la Permanence Culturelle	155 personnes concernées par la Permanence Culturelle	160 personnes concernées par la Permanence Culturelle

Annexe : Données statistiques

1. Sur les jours de fermeture au public uniquement, il y a une hausse car l'équipe a eu de nombreuses formations cette année. Cependant, cela ne nous a pas empêché d'accueillir plus de personnes qu'en 2022 et de faire plus d'entretiens formels et informels.
2. Notre public est toujours à majorité composé d'hommes seuls, d'origine étrangère, et jeunes. 52% d'entre eux sont âgés de 26 à 49 ans.
3. On peut constater une baisse massive, depuis 2020, des personnes ayant un hébergement précaire et une hausse massive des personnes à la rue. Cela s'explique par la saturation du système d'hébergement d'urgence du 115 et du renoncement à solliciter cet organisme.
3. Nous constatons également que dans le public des personnes isolées, il y a une hausse des ressources liés à l'emploi donc plus de travail. Mais ces personnes rentrent dans la catégorie des "travailleurs pauvres" (ne gagnent pas assez pour avoir un logement).
4. En 2023, il y a eu une hausse des familles prises en charge et la moitié d'entre elles viennent d'Afrique Subsaharienne.
5. Nous pouvons constater qu'il y a une baisse des familles avec un hébergement précaire et une hausse des familles ayant un logement social (les mêmes familles).
6. Nous pouvons constater également une hausse assez importante des familles sans ressources (18% en 2020 et 40% en 2023). Cela s'explique car de nombreuses familles n'ont pas de possibilité d'être régularisé à court ou moyen terme et ne peuvent donc pas bénéficier des aides d'organismes publics. Ce sont souvent des familles originaires d'Afrique subsaharienne qui ne peuvent pas prétendre au droit d'asile.
7. Dans les statistiques d'activité, il y a une forte hausse des démarches liées à l'asile mais également auprès de la Caf, l'Assurance Maladie et les préfectures.
8. Baisse des demandes de logements sociaux car certaines personnes accueillies ont obtenu un logement.

INDICATEURS D'ACTIVITE accueil de jour 2023				
Indicateurs	2020	2021	2022	2023
Nombre de jours d'ouverture au public	203	299	203	200
<i>Dont nombre de jours en ouverture conditionnée</i>		52		
Nombre de jours de fermeture exceptionnelle	16	12	50	51
<i>Dont fermeture totale (public et salariés)</i>	1,5	5	32	23
<i>Dont fermeture au public uniquement</i>	5	7	18	28
Nombre de passages	10621	9527	8626	9158
Personnes différentes	3020	2508	2637	2990
<i>Dont hommes</i>	2046	1830	2169	2540
<i>Dont femmes</i>	791	445	347	415
<i>Dont enfants</i>	183	233	121	35
Personnes nouvelles	723	349	606	700
<i>Dont hommes</i>	320	223	545	650
<i>Dont femmes</i>	161	73	52	25
<i>Dont enfants</i>	242	53	9	15
Nombre d'attribution d'un vestiaire	30	19	25	20
Nombre d'entretiens sociaux individuels formalisés	3100	3700	2900	3100
Nombre d'entretiens sociaux individuels informels	29000	36000	31000	33000
Nombre de personnes différentes reçues dans le cadre d'un ou de plusieurs entretiens sociaux formalisés	1450	1550	1405	1435

Personnes isolées				
	2020	2021	2022	2023
Sexe				
Hommes	68 %	87 %	92 %	88 %
Femmes	32 %	13 %	8 %	12 %
Ages				
18-25 ans	11 %	19 %	25 %	28 %
26-49 ans	60 %	55 %	50 %	52 %
50-60 ans	25 %	22 %	19 %	12 %
+ 60 ans	4 %	4 %	6 %	8 %
Nationalités				
Française	19 %	13 %	12 %	12 %
Etrangère (Union Européenne)	11 %	6 %	5 %	7 %
Etrangère (Europe hors UE)	5 %	2 %	1 %	1 %
Etrangère (Maghreb)	18 %	16 %	15 %	15 %
Etrangère (Afrique subsaharienne)	31 %	27 %	25 %	30 %
Etrangère (Moyen Orient)	1 %	1 %	2 %	2 %
Etrangère (Asie)	15 %	35 %	40 %	33 %
Situation par rapport à l'hébergement				
En situation de rue	45 %	55 %	62 %	75 %
<i>Dont personnes ayant moins de 1 an d'errance</i>	51 %	57 %	65 %	70 %
<i>Dont personnes ayant entre 1 et 5 ans d'errance</i>	35 %	31 %	25 %	25 %
<i>Dont personnes ayant plus de 5 ans d'errance</i>	14 %	12 %	10 %	5 %
En hébergement précaire (à l'hôtel, hébergé par un tiers, en squat, en CHU)	55 %	45 %	35 %	20 %
Disposant d'un logement			3 %	5 %
Ressources				
Sans aucune ressource	36 %	42 %	55 %	40 %
RSA	39 %	36 %	24 %	31 %
AAH	2 %	1 %	1 %	4 %
Ressources liées à un emploi	23 %	21 %	20 %	25 %

Familles				
	2020	2021	2022	2023
Composition familiale				
Famille avec un ou plusieurs enfants mineurs	18 %	15 %	25 %	30 %
Nationalités				
Française	4 %	5 %	2	2 %
Etrangère (Union Européenne)	10	9 %	10 %	10 %
Etrangère (Europe hors UE)	3 %	4 %	2 %	3 %
Etrangère (Maghreb)	9 %	8 %	5 %	7 %
Etrangère (Afrique subsaharienne)	48 %	52 %	55 %	50 %
Etrangère (Moyen Orient)	1 %	1 %	3 %	3 %
Etrangère (Asie)	25 %	22 %	23 %	25 %
Situation par rapport à l'hébergement				
En situation de rue	13 %	10 %	15 %	20 %
<i>Dont personnes ayant moins de 1 an d'errance</i>	85 %	90 %	90 %	90 %
<i>Dont personnes ayant entre 1 et 5 ans d'errance</i>	15 %	10 %	10 %	10 %
<i>Dont personnes ayant plus de 5 ans d'errance</i>				
En hébergement précaire (à l'hôtel, hébergé par un tiers, en squat, en CHU)	87 %	74 %	80 %	70 %
<i>Dont familles à l'hôtel</i>	71 %	85 %	75 %	80 %
Disposant d'un logement	4 %	6 %	5 %	10 %
Ressources				
Sans aucune ressource	18 %	27 %	30 %	40 %
RSA	66 %	52 %	44 %	39 %
AAH	1 %	3 %	1 %	1 %
Ressources liées à un emploi	15 %	18 %	25 %	20 %

Activités					
Type de démarche		2020	2021	2022	2023
Liberté de mouvement	Navigo	94	136	67	110
	Bagagerie	4	19	2	2
Prise de RV	Asile	202	374	390	480
	Domiciliation	54	42	25	75
	Préfecture	88	421	382	410
Droits santé	AME	42	26	18	26
	CMU-C	71	125	100	145
	CPAM	125	393	235	285
Droits sociaux	CAF	197	295	298	315
	CNAV	21	15	7	12
	MDPH	4	8	3	5
Hébergement / logement	SIAO	54	34	28	35
	Hôtel	13	24		
	DALO	15	27	22	15
	Logements sociaux	65	60	132	110
Etudes / formation / emploi	Scolaire / université	33	41	52	45
	Emploi	249	236	199	205
Argent	Impôts	48	121	68	80
	Banque / assurance	35	151	49	105
TOTAL année		1414	2548	2107	2460